

« Aujourd'hui est un grand jour pour ces enfants. Devenus participants de la mort et de la résurrection du Christ par le baptême, ils commencent avec lui l'aventure joyeuse et exaltante du disciple... Le baptême illumine avec la lumière du Christ, ouvre les yeux à sa splendeur et introduit au mystère de Dieu à travers la lumière divine de la foi. Les enfants qui vont être baptisés devront marcher dans cette lumière toute leur vie, aidés par les paroles et l'exemple de leurs parents, parrains et marraines. Ceux-ci devront s'engager à nourrir par leurs paroles et le témoignage de leur vie les petites lumières de la foi des enfants, afin qu'elle puisse resplendir dans notre monde qui marche souvent à tâtons dans les ténèbres du doute, et porter la lumière de l'Evangile qui est vie et espérance. »

### 3 – Pour vivre la Parole au quotidien

1. Qu'est-ce qu'être « fils de » ou « fille de » humainement ?  
Qu'est-ce qu'être enfant de Dieu ? Quelle richesse cette relation m'apporte-t-elle ?
2. Les foules demandent à Jean : « Que nous faut-il faire ? »  
Comment préparons-nous le chemin du Seigneur dans le quotidien de nos vies ?

### 4 – Prière

Saint Jean-Baptiste,  
vous qui avez préparé le chemin du Messie,  
soutenez les pasteurs de la Sainte Eglise chargés d'enseigner,  
de baptiser au nom du Père, du Fils, du Saint Esprit.

Aidez-nous à exercer nos responsabilités  
avec le souci du partage, de la justice et de la paix,  
à être porteurs de la Bonne Nouvelle  
et témoins du Christ Ressuscité,  
par nos paroles et dans toute notre vie.

Intentions libres

Notre Père



**Luc 3, 1-22** <sup>[1]</sup>L'an quinze du règne de l'empereur Tibère, Ponce Pilate étant gouverneur de la Judée, Hérode étant alors au pouvoir en Galilée, son frère Philippe dans le pays d'Iturée et de Traconitide, Lysanias en Abilène, <sup>[2]</sup>les grands prêtres étant Hanne et Caïphe, la parole de Dieu fut adressée dans le désert à Jean, le fils de Zacharie. <sup>[3]</sup>Il parcourut toute la région du Jourdain, en proclamant un baptême de conversion pour le pardon des péchés, <sup>[4]</sup>comme il est écrit dans le livre des oracles d'Isaïe, le prophète : *Voix de celui qui crie dans le désert : Préparez le chemin du Seigneur, rendez droits ses sentiers.* <sup>[5]</sup>Tout ravin sera comblé, toute montagne et toute colline seront abaissées ; les passages tortueux deviendront droits, les chemins rocaillieux seront aplanis ; <sup>[6]</sup>et tout être vivant verra le salut de Dieu.

<sup>[7]</sup>Jean disait aux foules qui arrivaient pour être baptisées par lui : « Engance de vipères ! Qui vous a appris à fuir la colère qui vient ? <sup>[8]</sup>Produisez donc des fruits qui expriment votre conversion. Ne commencez pas à vous dire : "Nous avons Abraham pour père", car je vous dis que, de ces pierres, Dieu peut faire surgir des enfants à Abraham. <sup>[9]</sup>Déjà la cognée se trouve à la racine des arbres : tout arbre qui ne produit pas de bons fruits va être coupé et jeté au feu. » <sup>[10]</sup>Les foules lui demandaient : « Que devons-nous donc faire ? » <sup>[11]</sup>Jean leur répondait : « Celui qui a deux vêtements, qu'il partage avec celui qui n'en a pas ; et celui qui a de quoi manger, qu'il fasse de même ! » <sup>[12]</sup>Des publicains (c'est-à-dire des collecteurs d'impôts) vinrent aussi pour être baptisés ; ils lui dirent : « Maître, que devons-nous faire ? » <sup>[13]</sup>Il leur répondit : « N'exigez rien de plus que ce qui vous est fixé. » <sup>[14]</sup>Des soldats lui demandèrent à leur tour : « Et nous, que devons-nous faire ? » Il leur répondit : « Ne faites violence à personne, n'accusez personne à tort ; et contentez-vous de votre solde. »

<sup>[15]</sup>Or le peuple était en attente, et tous se demandaient en eux-mêmes si Jean n'était pas le Christ. <sup>[16]</sup>Jean s'adressa alors à tous : « Moi, je vous baptise avec de l'eau ; mais il vient, celui qui est plus fort que moi. Je ne suis pas digne de dénouer la courroie de ses sandales. Lui vous baptisera dans l'Esprit Saint et le feu. <sup>[17]</sup>Il tient à la main la pelle à vanner pour nettoyer son aire à battre le blé, et il amassera le grain dans son grenier ; quant à la paille, il la brûlera au feu qui ne s'éteint pas. » <sup>[18]</sup>Par beaucoup d'autres exhortations encore, il annonçait au peuple la Bonne Nouvelle.

<sup>[19]</sup>Hérode, qui était au pouvoir en Galilée, avait reçu des reproches de Jean au sujet d'Hérodiade, la femme de son frère, et au sujet de tous les méfaits qu'il avait commis. <sup>[20]</sup>À tout cela il ajouta encore ceci : il fit enfermer Jean dans une prison. <sup>[21]</sup>Comme tout le peuple se faisait baptiser et qu'après avoir été baptisé lui aussi, Jésus pria, le ciel s'ouvrit. <sup>[22]</sup>L'Esprit Saint, sous une apparence corporelle, comme une colombe, descendit sur Jésus, et il y eut une voix venant du ciel : « Toi, tu es mon Fils bien-aimé ; en toi, je trouve ma joie. »

## 1 – Pour goûter la Parole

---

### V. 1 à 14 : un appel à la conversion pour tous

Luc cite précisément les personnages politiques et religieux de cette époque (an 28). Pilate est responsable de la Judée, province particulièrement difficile à gouverner, et donc sous la dépendance directe de Rome. Le roi Hérode Antipas dont il est question ici est le fils d'Hérode le Grand, au pouvoir au moment de la naissance de Jésus.

« La parole de Dieu fut adressée à Jean » nous présente d'emblée Jean comme un authentique prophète. Comme beaucoup de juifs fervents, il a pris ses distances par rapport au Temple de Jérusalem et il invite ses frères à le rejoindre au désert pour retrouver la ferveur du peuple hébreu. Prédicateur itinérant, Jean-Baptiste exhorte ses auditeurs à se décider pour Dieu. Les foules viennent à lui : le baptême qu'il administre correspond à l'attente du peuple. Les changements de vie concrets qu'il propose pour exprimer extérieurement la conversion profonde sont ceux qu'exigent déjà tous les prophètes de l'Ancienne Alliance : pratiquer la justice, le partage, la non-violence. Il n'est pas question de bouleversement des valeurs dans le programme du Baptiste : ce bouleversement est intrinsèquement lié à la survenue même de Dieu en Jésus (cf Lc 6, 20-26 ; Lc 18, 22).

### V. 15 à 22 : du baptême de conversion au baptême trinitaire

Alors qui est le Messie attendu ? Jean s'efface devant Jésus. Il a pour mission de former pour le Seigneur un peuple préparé à l'accueillir. Chez Luc, l'arrestation de Jean a lieu avant le baptême de Jésus : il n'y a pas de face à face entre Jean et Jésus. Une différence absolue les sépare. Le Précurseur est à la charnière du monde ancien et du monde nouveau.

Jean Baptiste annonce un baptême dans l'Esprit Saint. Que nos oreilles du vingt et unième siècle entendent l'énormité de cette annonce ! L'Ancien Testament parlait volontiers du Souffle de Dieu qui donnait à l'homme sa force vitale, ou même qui poussait l'homme à agir selon la volonté de Dieu, mais il n'était pas encore révélé comme une Personne. Les paroles de Jean-Baptiste ouvrent la porte à cette révélation.

Trente années de la vie du Christ se sont écoulées : le mystère d'une vie cachée, silencieuse. C'est le jour choisi par le Père pour le début de la vie publique du Christ. Dans la file de ceux qui attendent d'être baptisés, le Sauveur se mêle aux pécheurs, la Source se mêle au ruisseau. Le ciel s'ouvre et l'Esprit l'oingt tandis que le Père manifeste son amour. Il est son Fils bien-aimé et Il nous l'a donné ! Pour que, par lui, nous soyons tous sauvés. Le mystère trinitaire, communion d'Amour entre le Père, le Fils et l'Esprit, nous est révélé.

## 2 – Pour aller plus loin

---

**Le baptême de conversion.** Le mot baptême (plongeon en grec) est employé dans le Nouveau Testament pour le baptême de Jean et pour le baptême des chrétiens. Il est apparenté aux ablutions en usage chez les juifs pour les purifications rituelles. Dès la fin du 1<sup>er</sup> siècle avant J.-C., un rite d'immersion est attesté pour l'intégration des nouveaux convertis au judaïsme. A l'époque de Jean, divers mouvements religieux ont recours à cette pratique. Dans la communauté de Qumrân, les bains quotidiens, réservés aux membres engagés, exprimaient leur idéal de pureté sans suppléer la nécessaire conversion intérieure dans l'attente d'une purification radicale à venir.

Le baptême de Jean s'en distingue : il est offert à tous et n'est reçu qu'une seule fois comme ultime préparation au jugement, au baptême de la fin des temps. Pour être baptisé, il faut vouloir se convertir. Le baptême permet le pardon des péchés, indépendamment de tous les sacrifices prévus par le rituel du Temple, par la simple plongée dans les eaux vives du Jourdain.

**Le baptême du Christ.** Jésus n'a aucun besoin de conversion mais il vit une profonde solidarité avec les pécheurs. Son baptême est une théophanie, une manifestation de Dieu qui actualise l'action de l'Esprit dans sa vie. C'est la confirmation de sa relation de Fils envers son Père présente dès l'origine. Jésus est Fils de Dieu dès sa conception par la puissance de l'Esprit Saint qui prend Marie sous son ombre (cf Lc 1, 32-35).

Pour Luc, baptême et prière de Jésus vont ensemble. Présent au milieu des hommes pécheurs, la prière le lie à Dieu son Père. C'est l'Esprit Saint qui relie ainsi Celui qui vient de Dieu à l'humanité dans laquelle il l'a incorporé.

**Le baptême chrétien.** Le Christ a proposé le baptême à tous pour que tous aient la Vie en Dieu. Il l'a confié à son Eglise, avec l'Evangile, lorsqu'il a dit à ses apôtres : « Allez de toutes les nations faites des disciples, baptisez-les au nom du Père, et du Fils, et du Saint-Esprit » (Mt 28, 19-20).

Être baptisé, c'est être plongé dans la mort et la résurrection du Christ, c'est un rite de passage. Configurés au Christ, nous devenons fils d'un même Père et frères de Jésus-Christ, par l'Esprit Saint. Le baptême est le sacrement de la naissance à la vie chrétienne : marqué du signe de la croix, plongé dans l'eau, le nouveau baptisé renaît à une vie nouvelle. Devenu chrétien, le nouveau baptisé peut vivre selon l'Esprit de Dieu.

Depuis les temps les plus anciens, le baptême est donné aux petits enfants, car il est une grâce et un don de Dieu et ne suppose donc pas que ceux qui le reçoivent le méritent. Ces petits enfants sont baptisés dans la foi de l'Eglise. Par le baptême, ils accèdent à la vraie liberté.